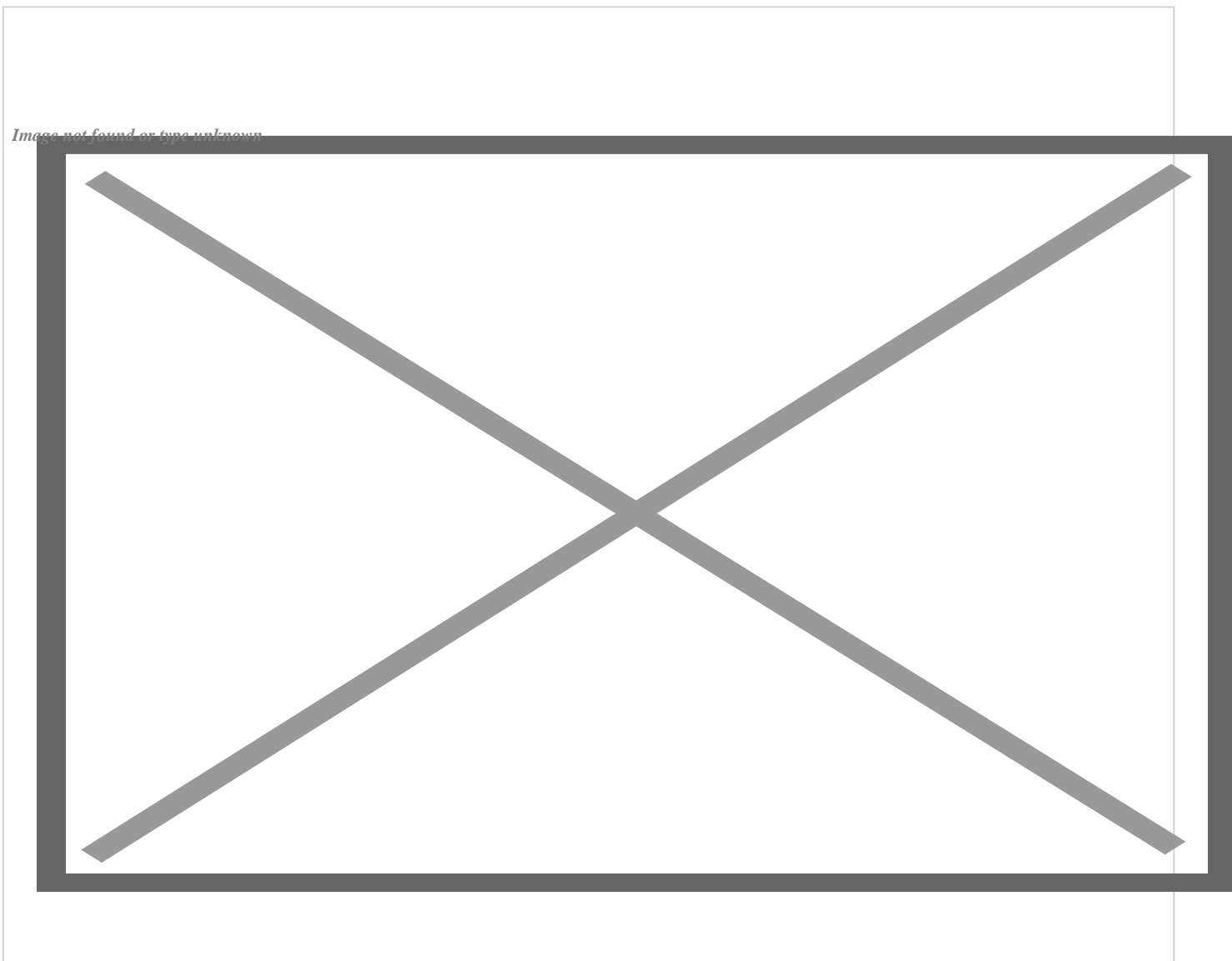


L'ONU estime à plus de 530 le nombre de victimes de la violence des gangs en Haïti



La Havane, 22 mars, (RHC)- Plus de 530 personnes sont mortes cette année dans des violences extrêmes entre gangs en Haïti, et beaucoup ont été tuées par des tireurs d'élite qui ont abattu les victimes au hasard, a déclaré l'Organisation des Nations Unies (ONU) mardi.

Selon Marta Hurtado, porte-parole du Haut-Commissaire aux droits de l'homme, "les affrontements entre les gangs deviennent de plus en plus violents et fréquents alors qu'ils tentent d'étendre leur contrôle territorial à travers la capitale et d'autres régions en ciblant les personnes vivant dans les zones

contrôlées par leurs rivaux".

Depuis l'assassinat du président Jovenel Moïse en juillet 2021, Haïti est frappé par une crise politique et économique de plus en plus grave, et les gangs contrôlent désormais plus de la moitié du pays.

L'instabilité chronique et la violence ont fait grimper les prix des denrées alimentaires et la moitié de la population ne mange pas à sa faim, a déclaré Marta Hurtado.

En outre, au moins 160 000 personnes ont été déplacées et vivent dans des conditions précaires, un quart d'entre elles vivant dans des campements de fortune avec un accès limité aux installations sanitaires de base, a-t-elle ajouté.

Volker Turk, Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, a exhorté les autorités haïtiennes à s'attaquer immédiatement à la situation sécuritaire en renforçant la police et le système judiciaire.

"Pour briser le cycle de la violence, de la corruption et de l'impunité, tous les responsables, y compris ceux qui soutiennent et financent les gangs, doivent être poursuivis et jugés conformément à l'État de droit", a déclaré la fonctionnaire des Nations Unies.

Source : TeleSur

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/317381-lonu-estime-a-plus-de-530-le-nombre-de-victimes-de-la-violence-des-gangs-en-haiti>



Radio Habana Cuba